

Hommage à l'hon. Edward Broadbent

Des voix: Bravo!

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, permettez-moi au départ de faire une légère entorse au Règlement; si j'étais à votre place, Ed, j'y verrais là le prélude à une nomination.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Vous et moi savons, monsieur le Président, que la politique est un métier ingrat; c'est loin d'être une sinécure. Le chef du Nouveau Parti démocratique ne l'ignore également pas. Cependant, la politique est également une vocation honorable. La Chambre des communes est une institution honorable. Le chef du Nouveau Parti démocratique le sait fort bien également.

J'ai toujours admiré dès le début les talents de parlementaire du député et son respect pour notre institution. Pour reprendre les paroles mémorables de John Diefenbaker, c'est «un parlementaire d'élite», ce qui constitue le plus grand hommage que l'on puisse rendre à qui que ce soit dans cette enceinte.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Monsieur le Président, le député d'Oshawa (M. Broadbent) poursuit une grande tradition; il est dans la lignée des Woodsworth, Coldwell, Douglas, Knowles et Lewis. Il défend ses opinions; il lutte pour ses principes, qu'ils soient bien vus ou pas. Il comprend les techniques modernes de la politique et s'en sert fort bien, parfois même trop bien à notre goût. Il comprend également que les valeurs, les principes et le jugement sont tout aussi importants dans la vie publique que les techniques en question.

Manifestement, je suis en désaccord avec le chef du NDP sur bien des sujets. Ainsi, je n'ai pas l'intention de considérer l'annonce de sa retraite comme un précédent.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): J'écoute Ed, mais je ne porte pas vraiment attention. Je crains également, comme l'a fait le premier ministre (M. Mulroney), de trop louer mon honorable collègue, car il lui est arrivé à lui aussi de changer d'idée.

[Français]

Monsieur le Président, l'honorable député n'a jamais oublié que c'est la population d'Oshawa qui l'avait élu et ce sont ses électeurs qui lui ont été très fidèles à travers une période de 20 ans. Et monsieur le député d'Oshawa a bien compris que les partis politiques au Canada doivent avoir une envergure nationale. Il a tissé des liens avec le Québec pour la première fois dans l'histoire de son parti.

Malgré tout, il a conservé son sens de l'humour. Il a toujours étudié les problèmes d'une façon réfléchie. Il a aussi compris que ses opposants politiques peuvent aussi avoir des convictions profondes.

[Traduction]

Je ferais mieux d'être prudent, monsieur le Président. En regardant vers ma gauche encore, vers le député, dans une direction qui rend nerveux une foule de députés de mon parti, je vois que de nombreux néo-démocrates sont bien agités. Ils craignent que je lance ici un mouvement pour recruter M. Broadbent.

Quoi qu'il en soit, nous rendons aujourd'hui hommage à un homme honorable, à un Canadien remarquable qui fait honneur à la Chambre et continuera de lui faire honneur aussi longtemps qu'il décidera de rester. Que lui et Lucille sachent que l'ensemble de notre parti est derrière lui. A tous les deux, je souhaite beaucoup de succès et de bonheur et je les remercie des services qu'ils ont rendus à notre pays.

Des voix: Bravo!

M. Nelson Riis (Kamloops): Monsieur le Président, je peux sûrement dire quelques mots pour notre caucus au sujet du député d'Oshawa (M. Broadbent), puisque je ne serai pas candidat à son poste.

Des voix: Bravo!

M. Riis: Je veux simplement que ce soit clair. Si je ne l'avais pas précisé, bien des gens derrière moi se mettraient à me donner des bourrades. Je les ressens déjà. Je ne pense pas qu'ils me croient tout à fait.

Le premier ministre (M. Mulroney) et le chef de l'opposition officielle (M. Turner) ont fait des blagues pour essayer de décontenancer notre chef dans une certaine mesure. Cela leur est facile, car ils n'auront pas à siéger à ses côtés au cours des huit prochains mois.

Je pense pouvoir dire sans me tromper que tous les Canadiens connaissent Ed Broadbent et sont heureux de le voir à la télé. Nous, du Nouveau Parti démocratique, le reconnaissons non seulement comme un chef politique de grande envergure dans la lignée de tous ceux qui l'ont précédé, mais comme un grand parlementaire et un ami très cher; en effet, Ed Broadbent, député d'Oshawa, est la sincérité même. Il dit ce qu'il pense et il pense ce qu'il dit. Il tient la politique non seulement pour une vocation, une vocation d'autant plus importante qu'elle implique le service du pays, mais qui devrait aussi procurer du plaisir. Peut-être aurons-nous, dans des circonstances plus opportunes, l'occasion de rappeler certaines fois où Ed Broadbent s'est bien amusé. Ce sera sans doute pour une autre fois.